

CNRD

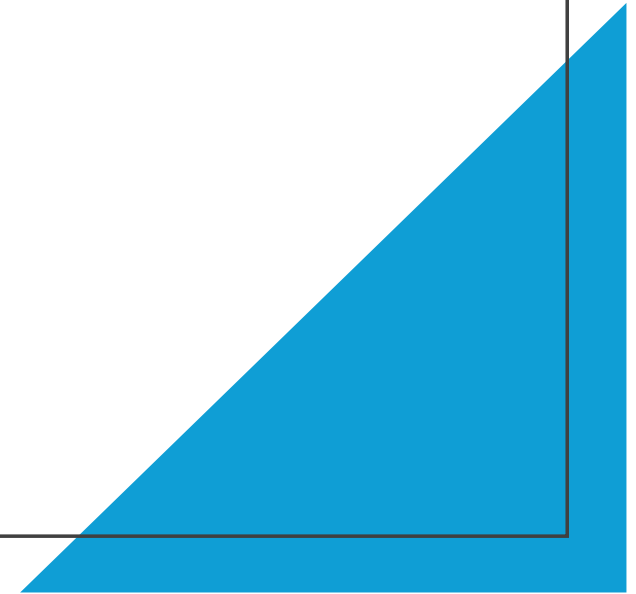
La fin de la Shoah et du système concentrationnaire
Survivre, témoigner, juger

Le prisme d'Auschwitz

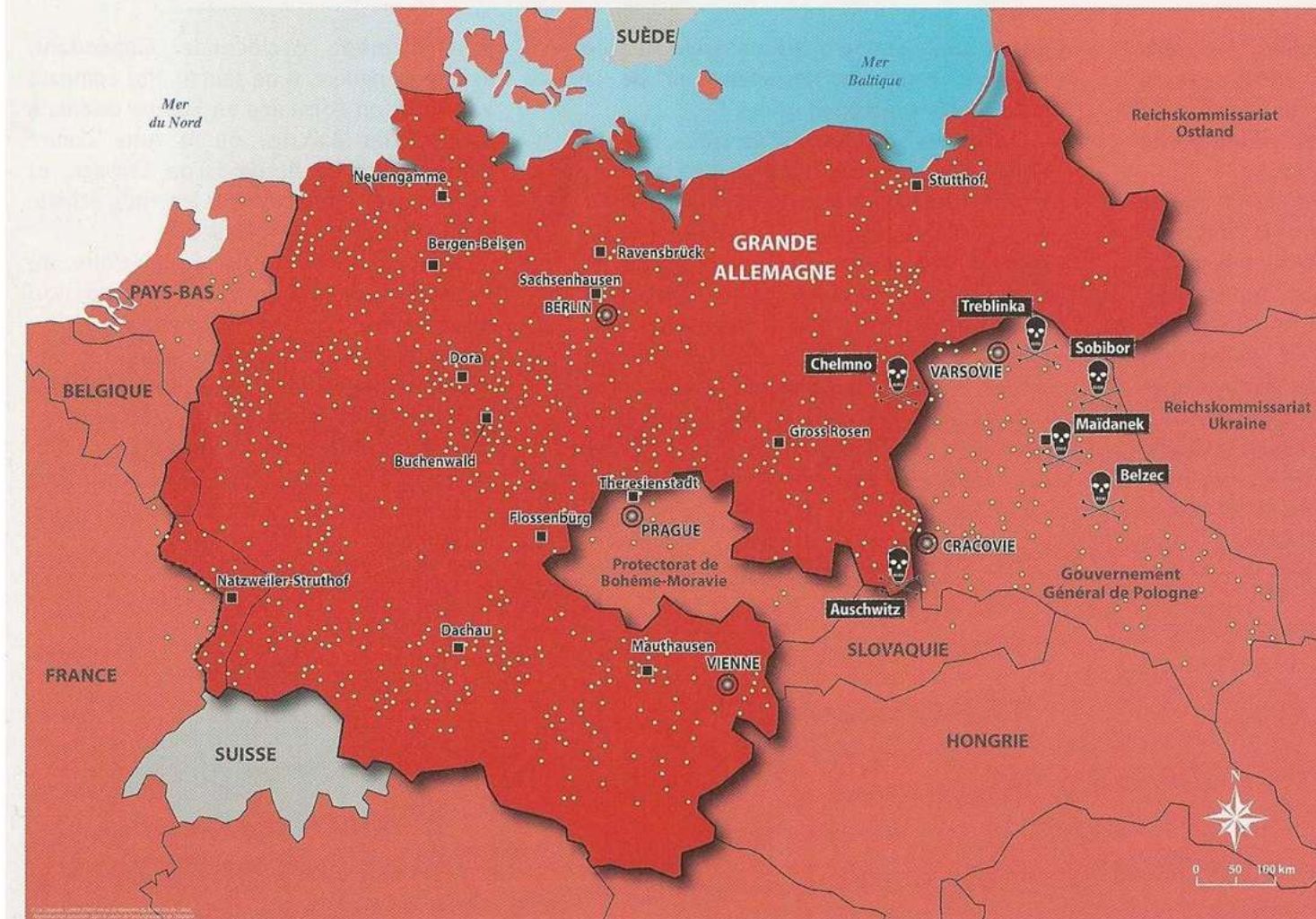
Alexandre Bande

Webinaire Académie de Normandie

Lundi 16 mars 2026



LE SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE NAZI (1942-1945)



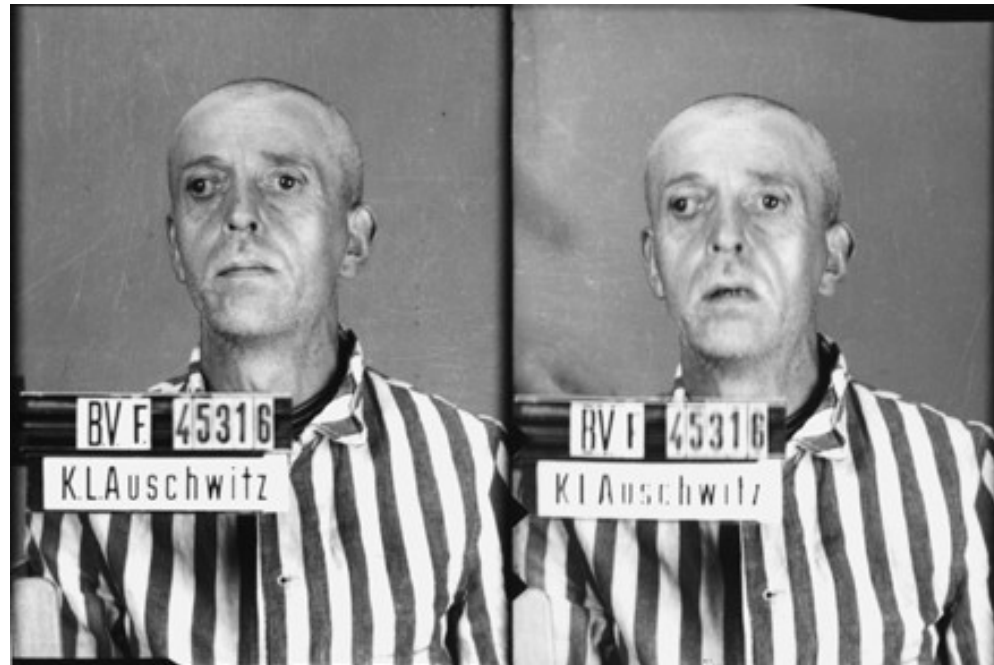
Auschwitz dans l'Europe en guerre



Entrée du camp de concentration d'Auschwitz
Auschwitz I

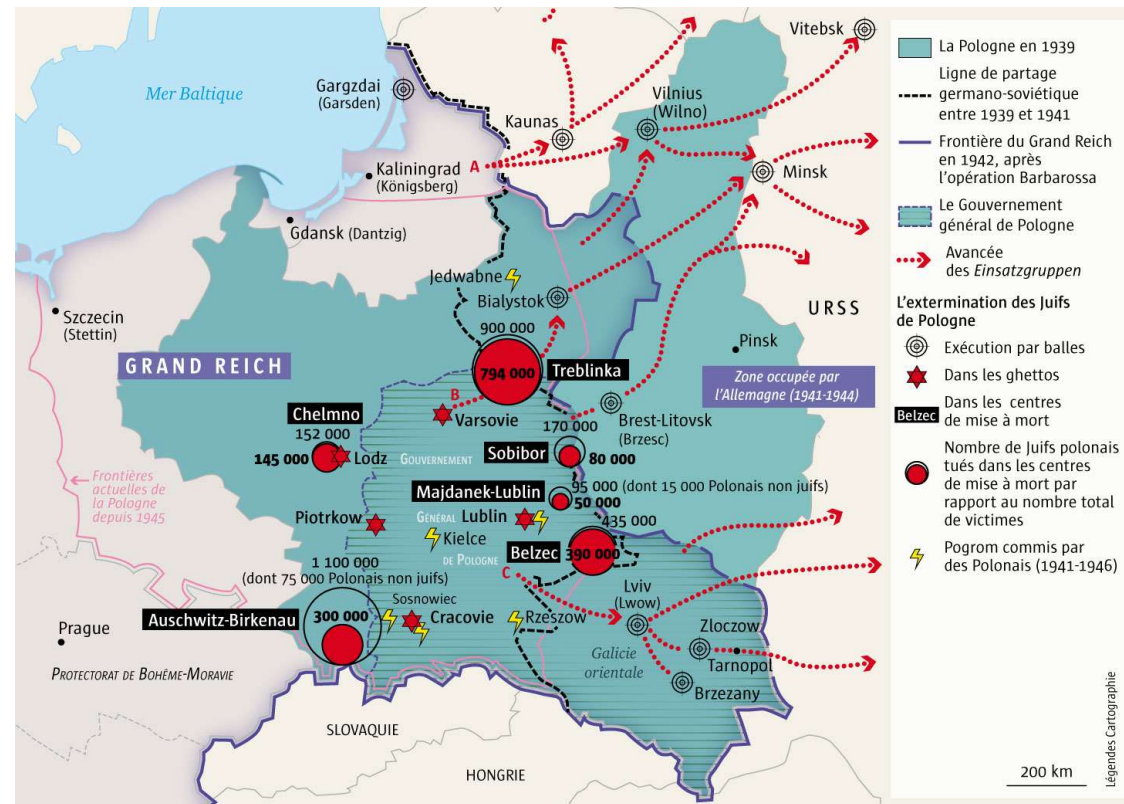


Photographie d'un déporté Français d'Auschwitz (convoi des « 45000 » 6 juillet 1942
parti de Compiègne)
© Musée d'État d'Auschwitz-Birkenau, Oświęcim (Pologne).

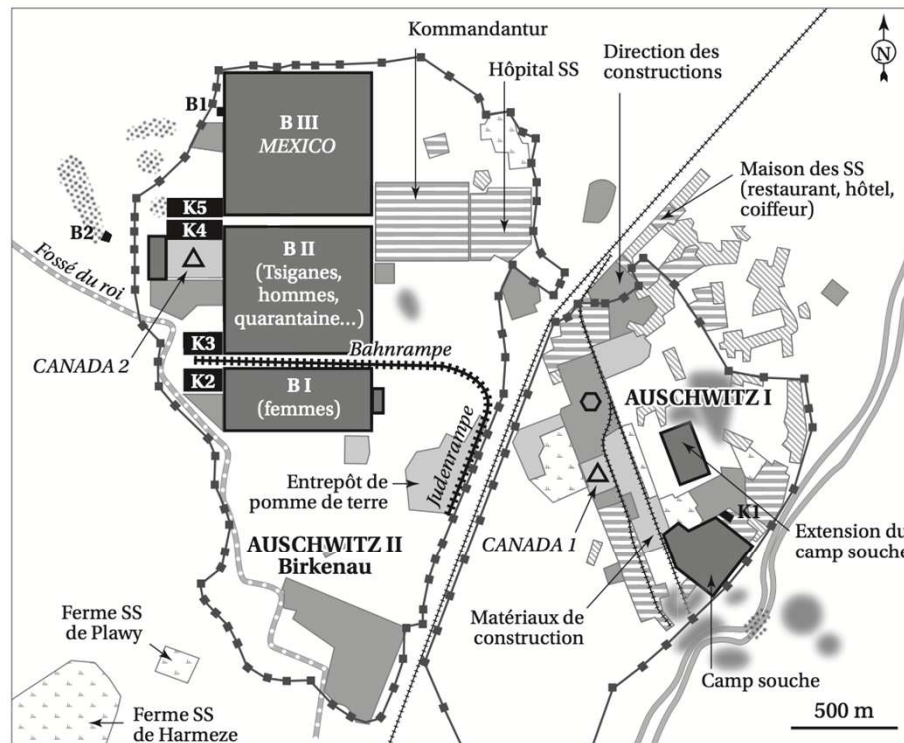


Auschwitz rouage majeur de l'extermination des Juifs d'Europe

Les centres de mise à
mort
(L'Histoire 2016)



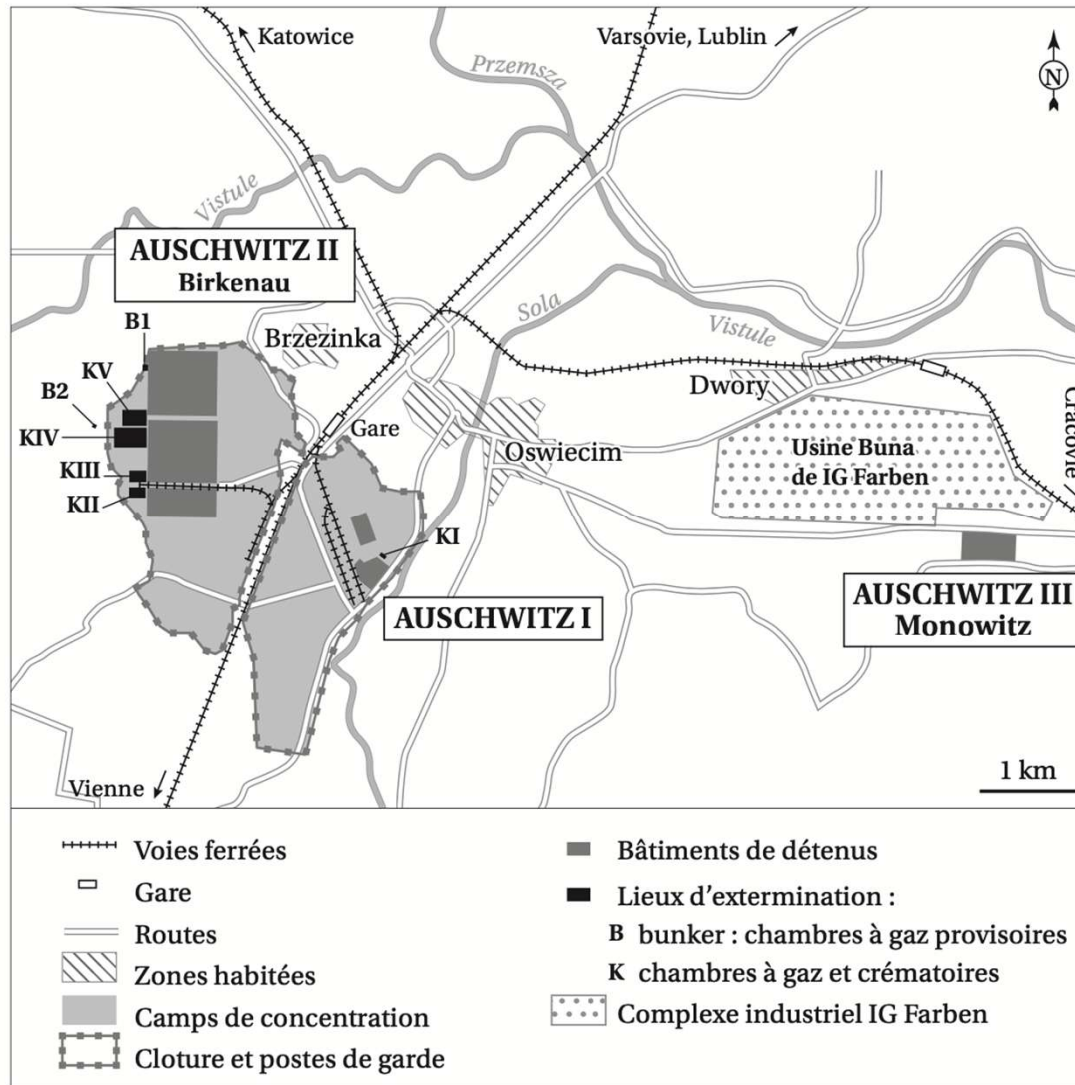
Auschwitz et Birkenau



Camps de concentration	Postes de garde
Extensions du camps :	Locaux, bureaux, entrepôts, services médicaux de la SS
B I : 1941-1942	Espaces de stockage
B II : 1943	Entrepôts de biens volés aux victimes
B III : 1944	Zones industrielles, ateliers, infrastructures techniques et installations de transport
Lieux d'extermination	Entreprise Krupp devenue Union Werke fin 1943
Voie d'accès des convois de déportation	Structures liées à l'agriculture
Lieu de dispersion des cendres des victimes	Espaces résidentiels et de loisirs des SS
Gravières (travaux pénibles, tortures, exécutions)	
Canal de drainage creusé par les déportés	

D'après « Auschwitz 1945 »
 Alexandre Bande
 Passés Composés 2025

Auschwitz en 1944



D'après « Auschwitz 1945 »
 Alexandre Bande
 Passés Composés 2025

Photographie aérienne du site de Birkenau
23 août 1944
RAF



Eté 1944, Birkenau, le
processus d'extermination des
Juifs de Hongrie selon
« L'Album de Lili Jacob »



Une nécessité, laisser une trace du crime.

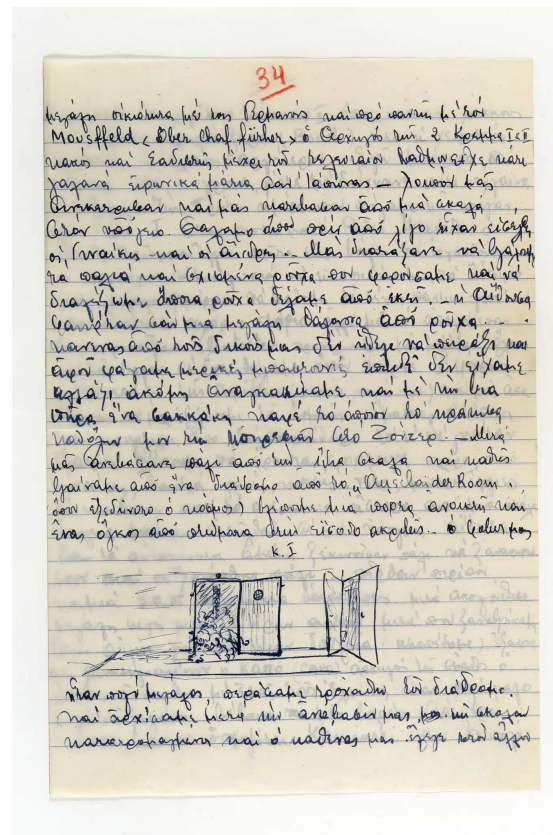
1/10	2000	am	Lager	Sten	1
2/10	2000	Fam	Sten	1	
3/10	2000	Rob	Ce Lager	1	
10/10	300	Deici	Cygar	1	
11/10	2000	Fam	Sten	2	
12/10	3000	Rob	Ce Lager	1	
13/10	3000	Rob	Ce Lager	2	
13/10	2000	Fam	Sten	1	
14/10	3000	Sten	Fam	2	
15/10	3000	Rob	Ce Lager	1	
16/10	100	am	Lager	2	
16/10	600	am	Komple Lager	2	
17/10	2000	am	Bunau	1	
18/10	3000	Fam	Sten	1	
19/10	2000	Fam	Sten	2	
19/10	300	Fam	Sten	2	
19/10	20	am	Bunau	2	
19/10	12	am	Bunau	2	
19/10	2000	Fam	Sten	1	
19/10	2000	Fam	Sten	2	
20/10	2500	Fam	Sten	1	
20/10	1000	am	Deici	1	
20/10	200	Rob	Ce Lager	1	
20/10	1000	am	Lager	1	
21/10	1000	Rob	Ce Lager	1	
23/10	400	am	Sten	2	
24/10	2000	Fam	Sten	1	

Les « rouleaux
d'Auschwitz »

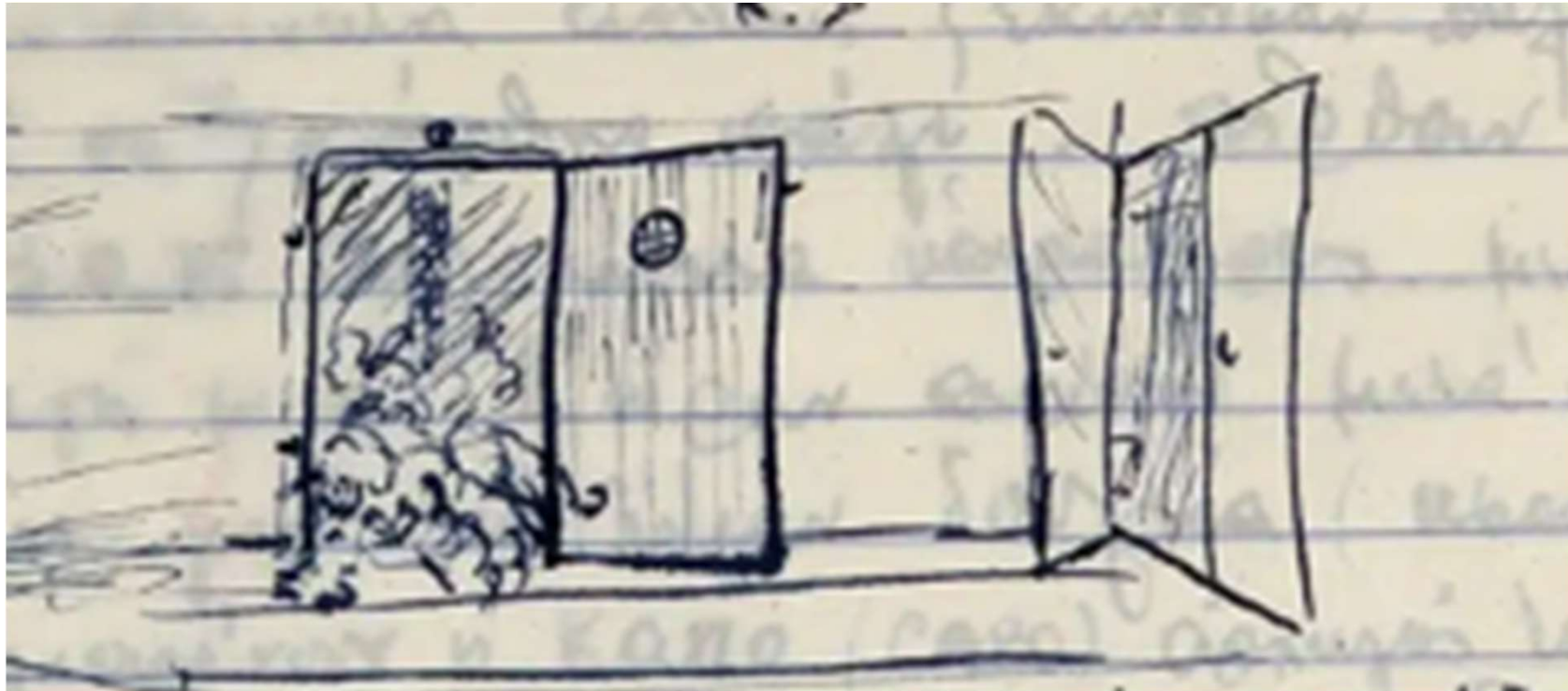


Les clichés « d'Alex »
Été 1944
Birkenau

Manuscrit et dessin de Nadjary : Marcel Nadjary | *Sonderkommando. Birkenau 1944 - Thessalonique 1947. Résurgence.* Trad. du grec par Loïc Marcou. Co-éditions Artulis. Pierrette Turlais & Signes et Balises.



Le dessin... une portée considérable

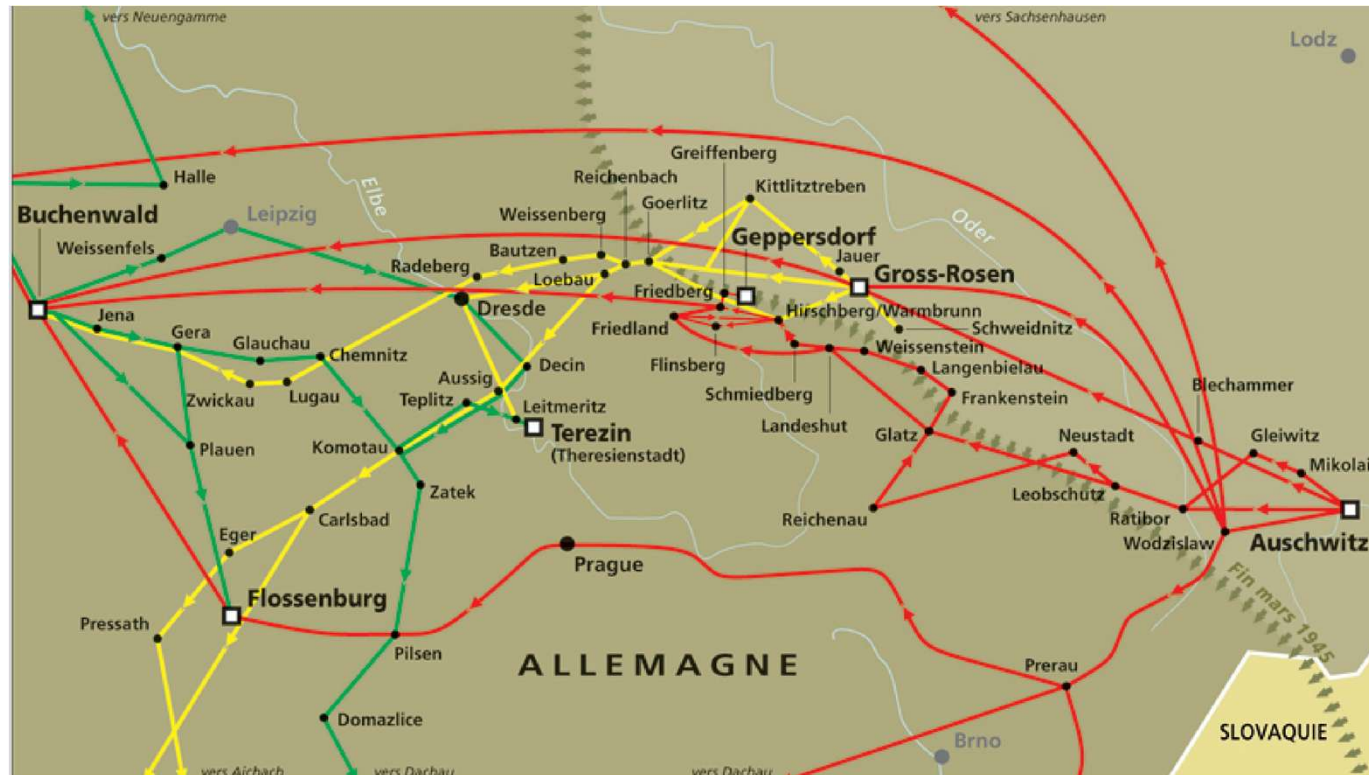


Un tournant majeur: l'évacuation du complexe d'Auschwitz

17/18 Janvier 1945

- « Janina fut évacuée le 18 janvier 1945 après la soupe du soir le canon tonnait au loin depuis quelques jours accroissant le pessimisme de tous. Quelques malades restèrent au camp avec le docteur Lévy d'autres partirent nous sommes montés dans des camions »
- « nous traversons le camp sans nous y arrêter, dans la lumière froide des projecteurs, nous avons reçu une boule de pain pour deux ainsi qu'un petit carré de margarine maigres aliments ».
- Roger Perelman
- « Notre colonne de 500 prisonniers, organisée en rangées de cinq, est semblable aux précédentes, déjà parties. Nous ne le savions pas alors, mais depuis les camps d'Auschwitz, de Birkenau et des différents sous-camps du complexe concentrationnaire, ce sont près de 60 000 prisonniers qui sont « évacués » en quelques heures. Nous sommes encadrés par des SS. La discipline intermédiaire assurée jusque-là par des Kapos n'est plus en vigueur. Nous en profitons pour nous regrouper, cinq ou six Français, et décidons de nous soutenir et de partager ce que nous possédons. Chacun, à tour de rôle, portera notre richesse : le pain est mis dans une enveloppe de paille que l'un de nous a emportée.» Raphaël Esrail

« Les marches de la mort » Janvier - Février 1945



« Au camp de Jaworzno dépendant d'Auschwitz, nous fûmes rassemblés à quelque 4000 le 17 janvier 1945, à 11 heures du soir pour prendre la route, lisse comme une patinoire, par 20° en dessous, un pyjama de coton sur le dos, avec ou sans chaussures. »

Maurice HONEL, «Bulletin
Après Auschwitz, n°6,
décembre 1945 - janvier
1946, p.3

Le premier contact avec les soldats soviétiques

Denise Toros Marter

- Et puis, petit à petit, on voit ressurgir les médecins du camp, les déportés, aussi. Et on voit arriver un fantassin soviétique. On ne sait pas. On est prêtes à tout. On se dit : « C'est peut-être un Allemand qui est déguisé en Russe ». Et il voit ces têtes décharnées qui sortent des châlits. Il est médusé. Et il dit quelques mots. Et j'ai une voisine russe, je lui dit : « Qu'est-ce qu'il dit ? ». Elle me dit : « Il a dit : Pauvres gens ». Mais on ne se rend pas compte que c'est la libération du camp.

L'enjeu de la réalimentation selon Albert Grinholtz

Albert GRINHOLTZ, « Ma libération à Auschwitz. Matricule 42083 »

- « Vers 15 heures, on perçoit les bruits de grenades contre la ceinture du camp. Une large brèche est ouverte par laquelle pénètre un groupe de corps franc, la kalachnikov au poing. Ce sont tous des Russes d'Asie qui se réjouissent de nous libérer. Des accolades... puis les gourdes sont tendues. L'un des soldats me dit : « bois camarade ». Depuis 1941, je n'avais pas absorbé une goutte d'alcool et j'étais totalement à jeun : j'étais déboussolé. Les soldats, ahuris par notre famine et nos corps squelettiques, préparent immédiatement une soupe dans une roulante. Ils y mettent un porc avec du cachou et des pommes de terre. En fermant les yeux, je revois cette scène, la première nourriture après tant de privations et de souffrances. Elle causa de nombreuses pertes parmi nos camarades incapables de résister à une alimentation trop abondante et trop riche. L'un d'eux me dit, avant de fermer les yeux : « tu vois Albert, je vais mourir, mais avec le ventre plein, mais toi, si tu rentres, n'oublie pas la promesse que tu as faite, raconte ce qu'ils ont fait et pourquoi »

Soigner les survivants

Denise Toros Marter

- D'abord, je dois dire, à Birkenau, on a la visite de la Croix-rouge polonaise. Et toujours sur les châlits, il y a un médecin de la Croix-Rouge polonaise et une infirmière qui sont en mission, qui viennent soigner la Russe qui est à côté. Qui a reçu une balle de revolver dans la cuisse. Et la Russe lui dit : « Il y a une petite Française à côté, elle a les pieds gelés ». Et le docteur se tourne vers moi, il me dit, en pur français, il me dit : « Vous êtes française ? », j'ai dit « Oui. » Il me dit : « J'ai fait mes études de médecine à Paris. Qu'est-ce que vous avez ? » Alors, je lui dis : « J'ai les pieds gelés ». Alors, il me défait les bandelettes. Il prépare les pincettes et le désinfectant pour m'enlever l'esquille d'os... enfin, pour me désinfecter. Et quand il voit mon pied, il prend la bouteille de désinfectant et il me la verse sur le pied. Et il m'enlève une esquille d'os qui provoquait la gangrène. Et ce médecin, pendant toute sa mission, il ne m'a pas quittée. Chaque fois qu'il venait dans le block, il venait me voir.

Première page du journal
écrit par Alexandre Mayer
après la libération
d'Auschwitz sur des
formulaires administratifs
vierges qu'il a trouvés dans le
camp

Auschwitz, den 16 März 45

Au moment de commencer ce journal j'éprouve des
scrupules bien compréhensibles - la sincérité des faits
relatés ici sera indiscutable, leur exactitude quant
au pendant des mois et des mois ne possédant
rien, n'ayant pas même un bout de papier au poché
à plus forte raison un crayon, il m'a été impossible
de noter quoique ce soit - je dois donc me fier à
ma mémoire - j'ai peur d'oublier des faits
importantes ou de les situer avec exactitude, mais
ces lignes n'étant écrites que pour moi, qui suis
capable de la chance d'être sauvé de l'enfer d'
Auschwitz, m'y replonger par la pensée aux
moments de découragement ou de cafard en
remerciant Dieu qui m'a si miraculeusement tiré

Konzentrationslager Auschwitz

Folgende Anordnungen sind beim Schriftverkehr mit Häftlingen zu beachten:

1. Jeder Schutzhäftling darf im Monat zwei Briefe oder zwei Karten von seinen Angehörigen empfangen und an sie absenden. Briefe an die Häftlinge müssen lesbar mit Tinte, einseitig und in deutscher Sprache geschrieben sein. Gestattet sind nur Briefbogen in normaler Größe. Briefumschläge ungefaltet. Einem Briefe dürfen nur 5 Briefmarken à 12 Pf. der Deutschen Reichspost beigelegt werden. Alles andere ist verboten und unterliegt der Beschlagnahme. Lichtbilder dürfen als Postkarten nicht verwendet werden.
2. Geldsendungen sind nur durch Postanweisungen gestattet. Es ist darauf zu achten, daß bei Geld- oder Postsendungen die genaue Anschrift, bestehend aus Name, Geburtsdatum und Nr., angegeben ist. Bei fehlerhaften Anschriften geht die Post an den Absender zurück oder wird vernichtet.
3. Zeitungen sind gestattet, dürfen aber nur durch die Poststelle des K.L. Auschwitz bestellt werden.
4. Die Häftlinge dürfen Lebensmittelpakete empfangen, Flüssigkeiten und Medikamente sind jedoch nicht gestattet.
5. Gesuche an die Lagerleitung zwecks Entlassung aus der Schutzhaft sind zwecklos.
6. Sprecheraufnahme und Besuche von Häftlingen im Lager sind grundsätzlich nicht gestattet.

Der Lagerkommandant



Photographie
prise par
Stanisław
Mucha dans le
bureau du
premier
commandant
d'Auschwitz,
Rudolf Höss,
en février ou
mars 1945.

Ancien camp d'Auschwitz I. Membres de la Commission d'État extraordinaire de
l'Union soviétique chargée d'enquêter sur « les crimes des agresseurs fascistes
allemands ».

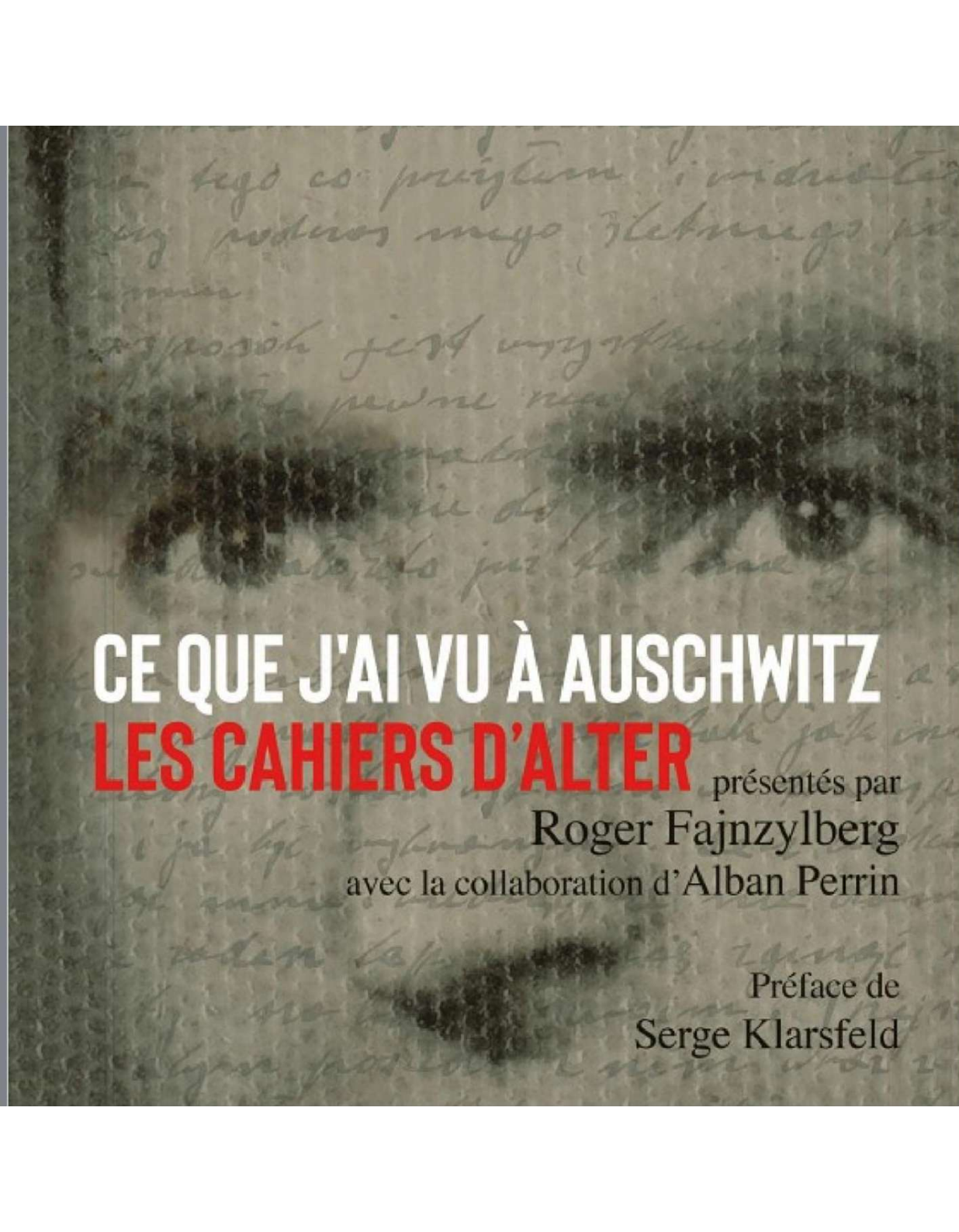
Au procès des dignitaires
nazis à Nuremberg, le cas
d'Auschwitz est évoqué à
plusieurs reprises
novembre 1945-octobre
1946



Marie-Claude Vaillant-Couturier,
déportée à Auschwitz, témoigne
au procès de Nuremberg
le 28 janvier 1946

- Rudolph Höss
- Entre un soldat polonais et un soldat britannique 1947





CE QUE J'AI VU À AUSCHWITZ

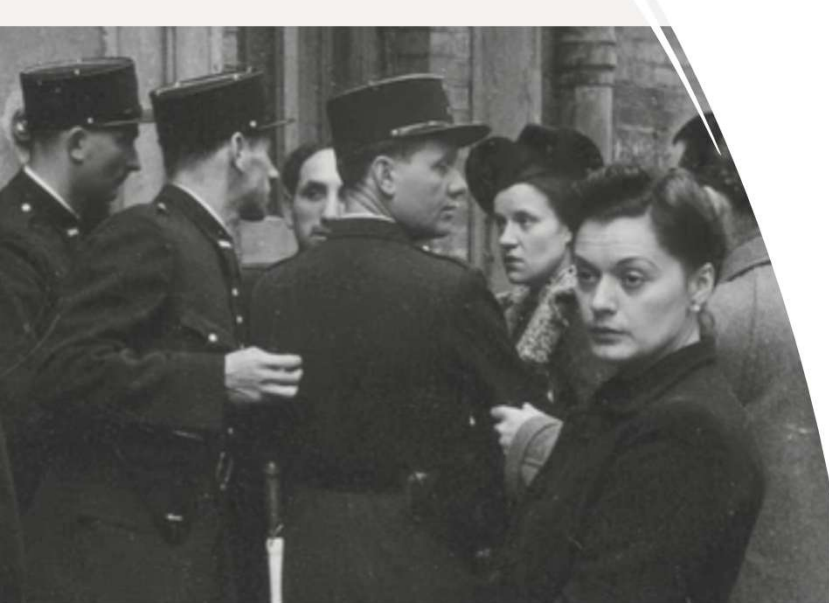
LES CAHIERS D'ALTER

présentés par
Roger Fajnzylberg
avec la collaboration d'Alban Perrin

Préface de
Serge Klarsfeld

Les cahiers d'Alter Le Seuil Janvier 2025

Cette boîte à chaussures en carton de couleur crème fermée par une banale ficelle, j'ai bien longtemps tourné autour. Elle contenait les manuscrits de mon père écrits à la plume et au stylo sur de simples cahiers d'écolier, lui qui, enfant à Otwock, n'avait pas eu la chance d'aller à l'école. Mais quels récits contenait-elle ? Quels secrets inexprimables pouvait-elle bien renfermer ?



ALEXANDRE DOULUT

LA DÉPORTATION
DES JUIFS DE FRANCE
CHANGEMENT D'ÉCHELLE

CNRS ÉDITIONS

Fruit d'un long et méticuleux travail de recherche qui a débouché sur une thèse soutenue à Paris I en 2021, ce livre permet d'approfondir les connaissances sur la déportation des Juifs de France

Nombreux indicateurs statistiques, mise à jour des chiffres, un outil précieux.

Quelques pistes de lecture

L'Album d'Auschwitz, sous la direction de Serge Klarsfeld, Al Dante/FMS, 2005, réédition 2015, sous la direction de Serge Klarsfeld, éd. Fondation pour la Mémoire de la Shoah et Canopé.

BANDE Alexandre, *Auschwitz 1945*, Passés Composés, 2025.

BRUTTMANN Tal, *Auschwitz*, Paris, La Découverte, 2015.

BRUTTMANN Tal, HORDLER Stefan, KREUTZMULLER Christoph, *Un Album d'Auschwitz, comment les nazis ont photographié leur crime ?* Seuil, 2023.

FORGES Jean-François et BISCARAT Pierre-Jérôme, *Guide historique d'Auschwitz*, Autrement, Paris, 2011.

WIEVORKA Annette, *Auschwitz, 60 après*, Robert Laffont, Paris 2005.

<https://www.memoiresdesdeportations.org/>